

Jeux olympiques. Benjamin Boukpeti décroche la première médaille de l'histoire du pays.

L'étudiant toulousain, héros du Togo

Toulousain depuis huit ans, Benjamin Boukpeti est entré hier dans l'histoire olympique en décrochant la médaille de bronze de la compétition de kayak. Il est surtout entré dans l'histoire de son pays, le Togo, qui n'avait jamais eu d'athlète récompensé aux JO. Hier, il a cassé sa pagaie de bonheur dans l'aire d'arrivée du bassin de Shunyi.

À la conférence de presse post-finale, il n'y en a eu que pour lui. À côté, le nouveau champion olympique Alexander Grimm pouvait bien attendre. Le Français Fabien Lefèvre, médaillé d'argent après le bronze d'Athènes en 2004, aussi. C'était Boukpeti la star du jour.

Né en France d'une mère française et d'un père togolais, Boukpeti ne connaît que très peu le pays paternel. Ses parents, enseignants tous les deux, s'y sont rencontrés, s'y sont mariés et les deux sœurs aînées de Benjamin

y sont nées. Mais lorsque lui a vu le jour, il y a 27 ans, ils étaient déjà de retour en région parisienne.

20 heures par semaine sur la garonne

« Je ne suis malheureusement allé qu'une seule fois au Togo, lorsque j'étais tout bébé et que ma maman voulait absolument me présenter à mes grands-parents », explique Boukpeti, installé depuis huit ans à Toulouse. L'étudiant de l'IFAG (Institut de formation aux affaires et à la gestion) s'entraîne 20 heures par semaine autour de l'île verte du Ramier, entre le Casino et le Stadium.

« J'ai commencé en équipe de France, mais la sélection y est très "hard". En plus, je me suis fait opérer des deux épaules et, au fil du temps, je suis devenu trop vieux pour vraiment percer. C'est pourquoi je me suis tourné (en 2003) vers le Togo pour continuer à aller dans les compétitions internationales.

» Il s'est ensuite rapproché de nouveau de

l'équipe de France pour se « mettre en concurrence ».

« Benoît Peschier (champion olympique 2004 en slalom), notamment, m'a beaucoup soutenu ces derniers mois », dit Boukpeti, qui connaît également bien Fabien Lefèvre.

« Aujourd'hui, j'ai juste fait mon boulot, en essayant aussi de faire un peu le spectacle. Je ne mesure pas encore vraiment ce que cette médaille peut représenter au Togo. Mais j'imagine qu'aujourd'hui, j'ai une occasion toute trouvée pour y retourner. »